

VIVRE ENSEMBLE

Une soirée entre mémoire et culture Tsigane le 22 novembre

Mis en ligne le **jeudi 14 novembre 2019**

Zino et Poupa étaient de jeunes enfants lorsqu'ils furent déportés en camps pendant la Seconde guerre mondiale, mais ils en portent les traces à jamais. Le 22 novembre à Guipavas, une soirée dédiée à ce pan méconnu de l'histoire française leur permettra de rendre justice aux Tsiganes déportés.





« *J'y pense tous les jours.* » Anna Lagrène-Ferret, dite Poupa, témoigne depuis quelques années de l'horreur vécue dans un camp de Belgique, de 1943 à 1946. « *C'était un camp de transit pour Auschwitz mais la fin de la guerre nous a évité d'y aller. J'y suis arrivée à l'âge d'un an et demi. Ma sœur y est née.* » Poupa parle, **elle parle sans discontinuer de l'injustice de l'oubli**, qui a frappé les survivants Tsiganes déportés. Elle parle et elle écrit des poèmes, « *parce que j'ai la chance d'avoir appris à lire.* » « *A notre retour, confie-t-elle, mon père avait sa guitare et ma mère un duvet. Nous sommes arrivés à Lille sans rien.* » Et avec la peur au ventre que cela recommence.

Une exposition pour voir

Son époux, Michel, dit Zino, a vécu dans le camp de Montreuil-Bellay, le plus grand centre d'internement de Tsigane ouvert et dirigé par l'administration française et dont parle [l'exposition accrochée à la maison de quartier de Coataudon](#), à Guipavas (jusqu'au 20 décembre). « *Le CCAS a acquis cette exposition pour en parler* », précise Patricia Salaün-Kehornou, en charge de l'action sociale. « *Guipavas a adhéré cette année au centre social des gens du voyage, La Roulotte, d'où l'idée d'accueillir cette exposition* », explique le maire Fabrice Jacob. Et de faire parler des voyageurs de l'aire d'accueil de Guipavas.

Des témoignages pour comprendre

« *Je suis né à Morlaix. Ce sont des gendarmes qui nous ont arrêtés. Ils nous ont amenés à la gare. Direction Montreuil-Bellay, en Maine-et-Loire. J'en suis sorti à presque 6 ans, libéré en 1946, un an après la Libération. On y voyait très peu d'Allemands, car c'étaient des Français, excusez-moi de le dire comme ça mais c'est la vérité, ce sont des Français qui nous gardaient.* »

Son père réussira à s'échapper lors d'une 2^e tentative, recueilli blessé par des paysans. « *Nous avions des caravanes et des chevaux. Après le camp, nous n'avions plus rien, nous étions nus.* »

Se rapprocher les uns des autres

Pourquoi cette chape de plomb dans les écoles, les livres d'histoire, les médias ? Zino l'explique (voir la vidéo ci-dessous). **Il y a urgence à témoigner, reconstruire la mémoire** « *car il manque une pierre à l'histoire de France et c'est pour cela qu'il y a des courants d'airs entre nous, Manouches français, et la société, conclut Poupa. Il y a un froid. Il faut en parler pour combler ce trou et nous rapprocher. C'est tard, mais ce n'est pas trop tard.* »

Une [soirée dédiée à l'histoire Tsigane de 1940 à 1946](#) est organisée, en compagnie de Zino et Poupa, à la maison de quartier de Coataudon, le vendredi 22 novembre.



Les écoles souhaitant en savoir plus sur l'exposition ou faire intervenir Zino et Poupa peuvent s'adresser à la maison de quartier.

Partager cet article

-  Facebook
-  Twitter
-  E-Mail
-  Viadeo
-  LinkedIn
-  Pinterest



≡ RETOUR À LA LISTE



Brest
MÉTROPOLE & VILLE

HÔTEL DE METROPOLE

24, rue Coat-ar-Guéven - CS 73826
29238 BREST CEDEX 2
Tel. : 02 98 33 50 50
www.brest.fr

Accueil téléphonique :
02 98 33 50 50
Lundi au Vendredi : 8h-18h
Samedi : 8h30-12h30

HOTEL DE VILLE DE BREST

2, rue Frézier - CS 63834
29238 Brest cedex 2
Tel. : 02 98 00 80 80
www.brest.fr

Accueil téléphonique :
02 98 00 80 80

02 90 00 00 00

Lundi au Vendredi : 8h-18h

Samedi : 8h30-12h30